

ques maisons appartenant aux religieux, où se trouvait une précieuse bibliothèque. La situation devint si menaçante que les autorités de la ville firent placer des gardes aux portes des autres églises catholiques.

Le 10 mai suivant, Mgr Kenrick publia une circulaire interdisant l'exercice de tout culte religieux dans sa ville épiscopale. Cette mesure inattendue produisit la plus profonde sensation chez toute la population. Ce fut la meilleure censure portée contre l'intolérance et le fanatisme des protestants dans une ville qui se faisait gloire de porter le nom de *Brotherly love, l'Amour fraternel*. Tous les citoyens respectables en rougirent, et démontrèrent par leur attitude que désormais ils ne permettraient pas le retour de pareils désordres et barbarie . . .

Alors Mgr Kenrick ne se contenta pas de voir les églises Saint-Michel et Saint-Augustin se relever de leurs ruines ; mais il jeta bientôt les fondations de la splendide cathédrale qui devint, sous ses successeurs, l'un des plus beaux monuments de la ville de Philadelphie, et l'honneur des catholiques de tous les Etats-Unis . . .

Aussi bien on trouva, à Rome, la conduite et toute l'administration de Mgr Kenrick tellement remarquables, que en 1851, à la mort de Mgr Eccleston (1), archevêque de Baltimore, on le transféra au siège métropolitain, où d'ailleurs l'appelaient déjà sa science et ses vertus.

\* \* \*

4<sup>e</sup> ÉVÊQUE DE PHILADELPHIE : MGR JEAN-NÉPOMUCÈNE NEWMANN

Après cette longue digression, et avec le nom du Vénérable Jean-Népomucène Newmann, quatrième évêque de Philadelphie, nous revenons à Mgr James-Frédéric Wood, qui, comme nous l'avons dit plus haut, devint son coadjuteur en 1857.

A l'arrivée de ce dernier à Philadelphie, le diocèse comprenait tout l'Etat de la Pennsylvanie, l'ouest de New-Jersey et tout le Delaware. Dans ce vaste territoire on comptait 131

---

(1) Autre célèbre converti, dont nous avons donné la biographie dans nos articles précédents.